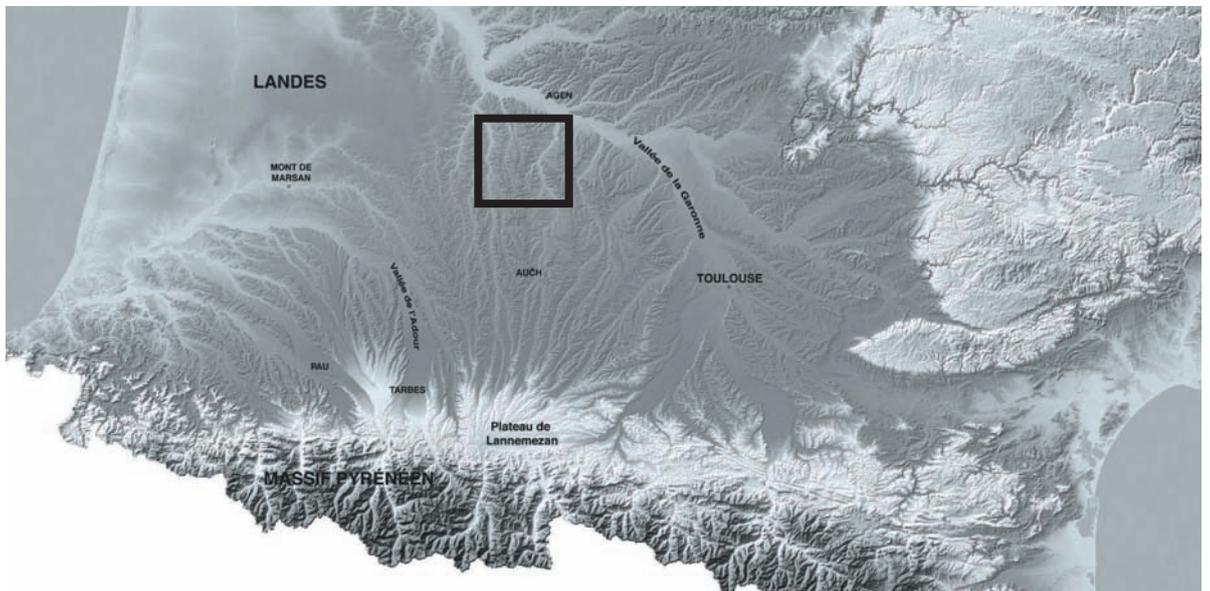
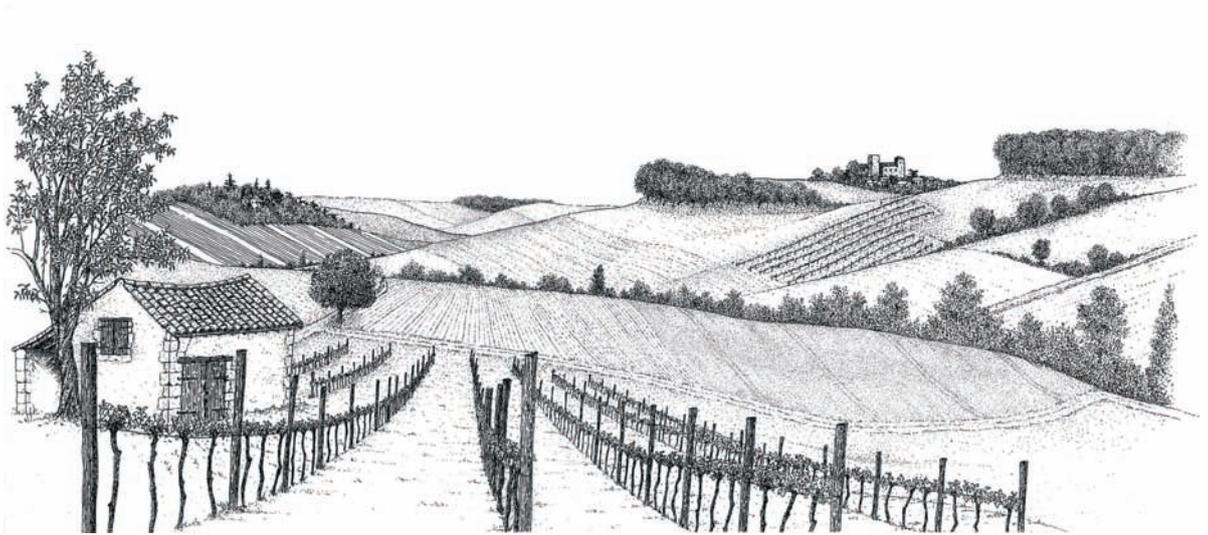




# TÉNARÈZE



© IGN, la France en Relief



#### Lieux de découverte :

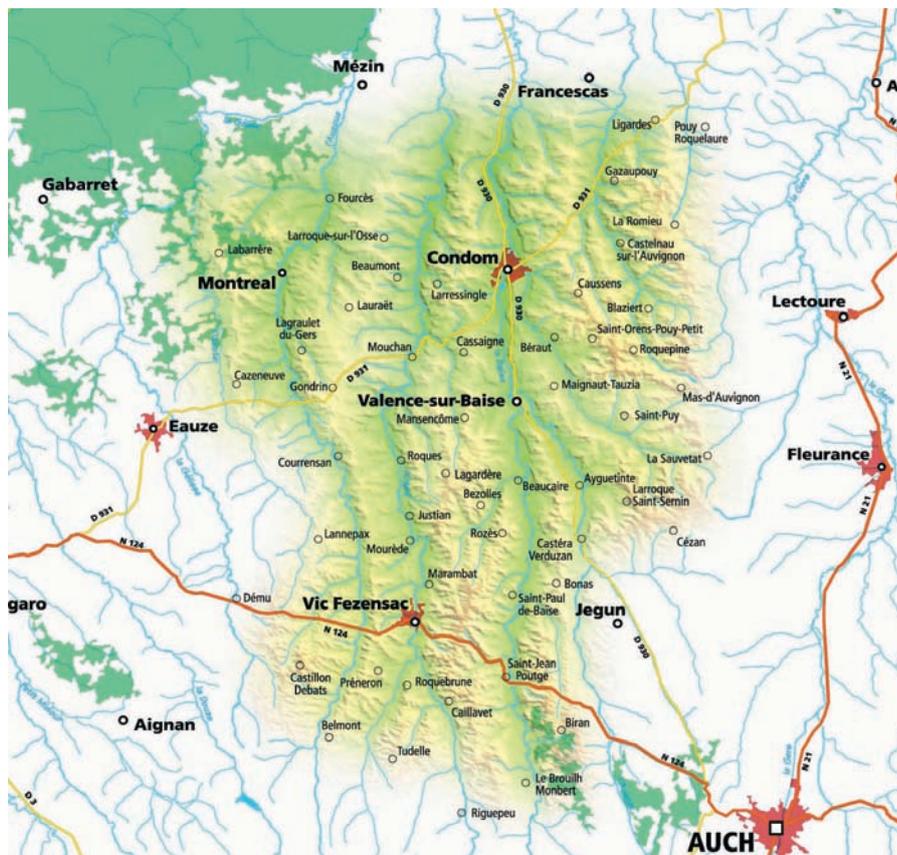
- Cloître et collégiale de La Romieu
- Village et château de Larressingle
- Château de Cassaigne, de Busca-Maniban (Mansencôme) et de Monluc (St Puy)
- Château-forts de Lagardère, Mansencôme, Pardeilhan...
- Abbaye de Flaran (Valence sur Baïse)
- Musée de l'Armagnac à Condom.

#### Contacts :

- Association Nature Ténarèze et Environnement
- Comité départemental de randonnée pédestre

#### Lectures :

- Histoire de la Gascogne
- Châteaux gascons



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32





La Ténarèze, “**clef de voûte**” de l'éventail gascon, est une terre de liaison et de mélange. Elle offre un paysage complet et équilibré, heureuse composition de cultures, vignes, bois et prairies qu'anime un patrimoine architectural d'exception et extrêmement dense.

- Terre de liaison et de passage, la Ténarèze qui a emprunté son nom à une des voies les plus anciennes et les plus mythiques de la Gascogne, est sans doute le pays le plus pourvu en chemins et voies historiques, de par sa position entre Garonne et Pyrénées.

- Terre de liaison et de mélanges, sa localisation géographique et son origine géologique lui confèrent un paysage diversifié. Elle concentre et réunit subtilement les influences et les caractéristiques des entités voisines, en affirmant une identité propre, sans opposer de rupture franche.

D'Ouest en Est, la Ténarèze relie l'Armagnac Noir atlantique à l'Armagnac Blanc méditerranéen (du Bas-Armagnac à la Lomagne).

- A l'Ouest de l'Auzoué, le paysage calcaire s'affirme face aux modelés et aux sols bas-armagnacais. La vigne unit ces terroirs tous deux producteurs d'eau de vie d'Armagnac.

- A l'Est, le Condomois, aride et peu boisé fait transition avec son voisin le Lectourois, vers la Lomagne aux paysages plus amples et aux architectures de calcaires blancs.

Du Sud au Nord, la Ténarèze fait transition entre l'Astarac “pyrénéen”, dont elle est originaire et dont elle prolonge et atténue le modelé, et la Gascogne garonnaise dont elle annonce le paysage.

- Au Nord, le contact avec l'Albret s'effectue progressivement par le Condomois alors que la rencontre du massif landais est plus brutale dans le Montréalais.

- Au Sud, le Fezensac prolonge naturellement les vallées régulières de l'Astarac, devenues plus amples et plus ouvertes.

Val de Baïse et Fezensac annoncent le Pays d'Auch où architecture, relief et végétation se fondent, mais qui dispose d'un relief moins élevé et d'un paysage moins tourmenté.

Terre paysanne et de plus en plus à destination touristique, la Ténarèze donne l'image d'un pays sobre et discret, mais aussi celle d'une Gascogne accueillante et très festive représentée par ses deux capitales : Condom et Vic-Fezensac.



## Enjeux et prospective

### Sensibilités :

- Crise de la viticulture et de l'Armagnac
- État des voiries structurantes : Condom-Vic, Condom-Auch, Condom-Agen, Condom-Eauze, Condom-Montréal.
- Développement des peupleraies, agrandissement des parcelles cultivées
- Dépeuplement de l'habitat ancien dans les villages pittoresques.

### Atouts :

- Tourisme culturel (patrimoine et gastronomie) et nombreuses manifestations festives
- Itinéraires fréquentés (chemin de St Jacques) et Baïse navigable
- Grande capacité d'accueil touristique (gîtes ruraux, chambres d'hôte)

### Initiatives souhaitables :

- Signalétique du patrimoine et des itinéraires, à renforcer
- Conservation des sites et des patrimoines aujourd'hui menacés
- Préservation localement, des espaces bocagers (paysage d'intérêt mais fragile)
- “Conservation” des chemins, et notamment des chemins à revêtement calcaire.

À consulter, les fiches “Lieux et Patrimoines” : Élevage / Vigne et verger / Maison de maître / Hameaux / Village / Route, voies et itinéraires historiques / Châteaux-Forts / Chapelle /



verger



Mansencome



Montréal du Gers est la commune la plus viticole du département



Les versants amples et relativement élevés de la vallée de la Baïse sont largement mis en culture



Le Chêne et le calcaire



la vallée de l'Osse



le village de Roques



Le Hameau

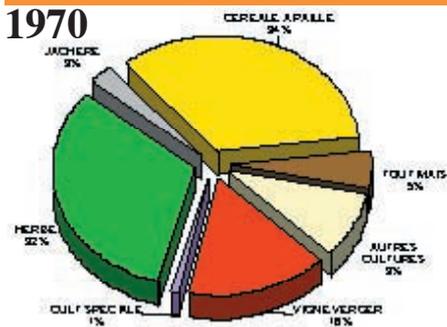


Le village de Justian

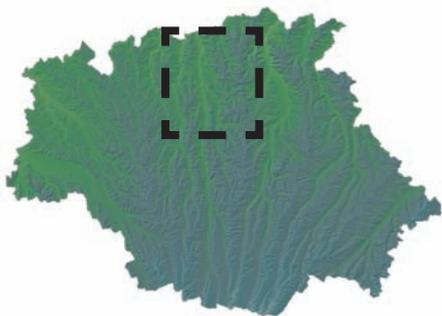


ruines du château de Tausia

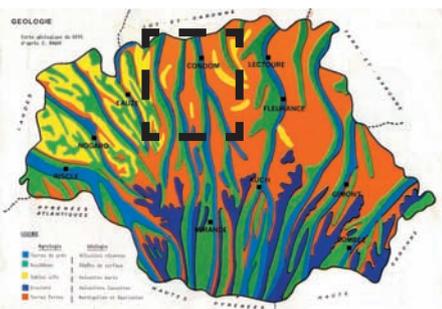
# TÉNARÈZE



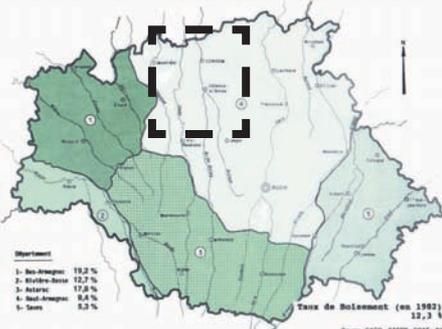
Répartition de la SAU, RGA 1970



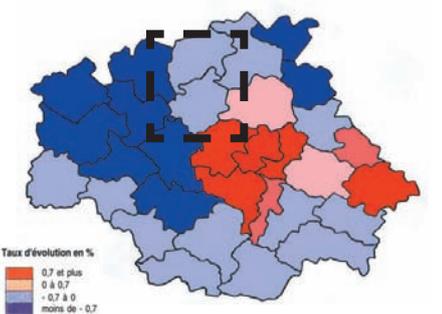
Relief éventail gascon (source IGN)



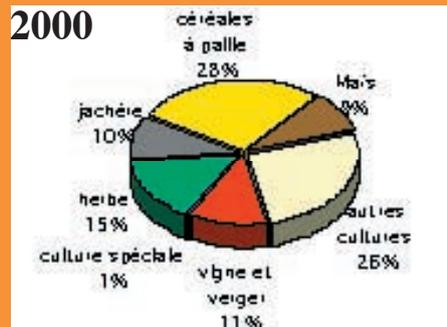
Pédologie



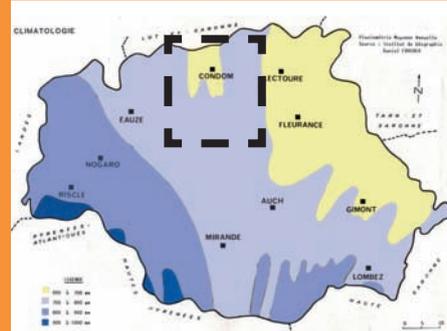
Régions forestières, taux de boisement



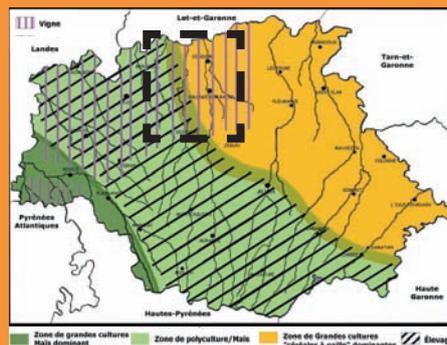
Démographie par canton, 1982-1999



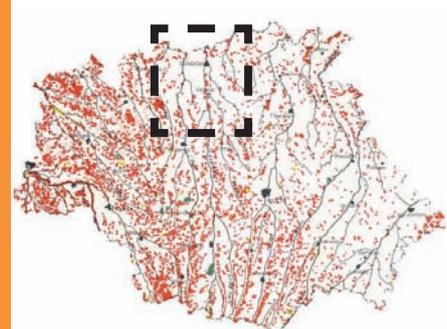
Répartition de la SAU, RGA 2000



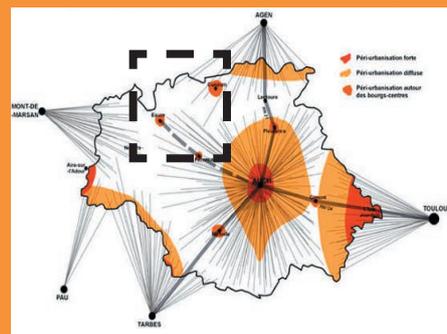
Pluviométrie



Paysages agraires



Massifs forestiers (source CRPF)

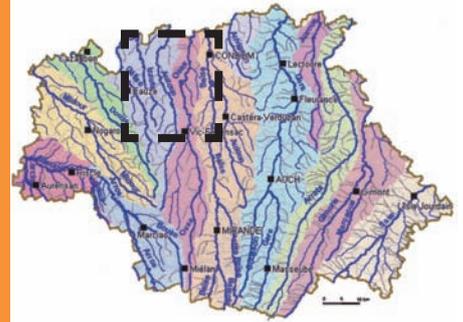


Attractivité et péri-urbanisation

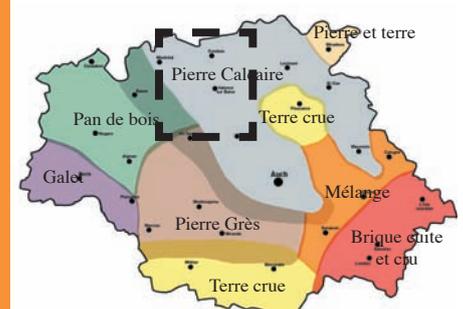
## La Ténarèze :

... une répartition équitable entre les différents types de cultures  
 ... Plus de 10% de la SAU en vigne  
 ... 3 des 5 sites les plus visités du département  
 ... de nombreux résidents étrangers (Anglais et Néerlandais)

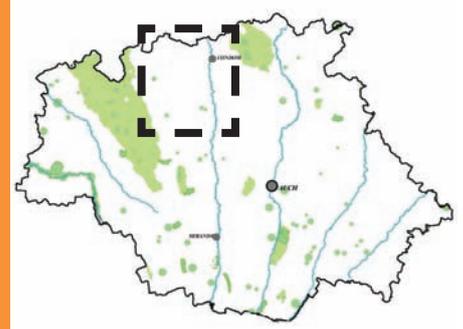
**Etymologie supposée :** Via terrana fracta = route en mauvais état



Bassins hydrographiques



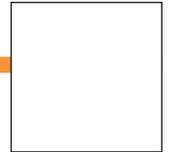
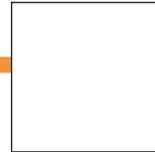
Matériaux de construction



Milieus naturels, ZNIEFF (source DIREN)

Condom : 7256 habitants  
 Vic Fezensac : 3614 habitants  
 Montréal du Gers : 1238 habitants  
 Valence-surBaïse : 1147 habitants  
 Gondrin : 989 habitants

Villes principales



Terre de mélange, la Ténarèze jongle avec les influences climatiques, les substrats pédologiques et les séries de végétation. Le paysage est globalement celui d'un pays calcaire gascon, aux terres généreuses et variées, drainé par une rivière principale : la Baïse.

Le relief, plus affirmé que les molles ondulations armagnacaises reste moins ample et élevé qu'en Lomagne. D'Ouest en Est, le tapis végétal s'éclaircit et s'adapte à une aridité progressive, évoluant d'un bocage encore lisible à des paysages dénudés de grandes cultures.

### Une mosaïque de sols et de reliefs à dominante calcaire

À l'Est de la Gélise, "frontière des sables", le calcaire s'affirme jusqu'en Lomagne : petits plateaux, promontoires et abrupts laissent affleurer la roche miocène burdigalienne (-20 millions d'années : calcaire de Pellecahus, de Larroque St Sernin, de Lectoure...). Ils ont donné, avec l'argile, des sols calcimagnésiques superficiels (peyrusquets) ou plus profonds (terreforts).

Ces plateaux supportent localement, comme en Lomagne lectouroise, des sols sableux et acides, issus d'une transgression marine qui y a déposé des marnes et des sables à huîtres.

Ainsi, les meilleurs "terreforts à froment" côtoient les terres douces les plus ingrates, bien souvent laissées en landes ou occupées par la vigne, comme les sols superficiels les plus incultes où se développent sporadiquement quelques garrigues. Toute la diversité des sols gascons reste toutefois représentée, avec une bonne potentialité agronomique globale : terres franches au bas des pentes et sur les alluvions, boubènes sur le versant long des coteaux.



Sol argilo-calcaire



Petit banc calcaire qui affleure



Petit plateau

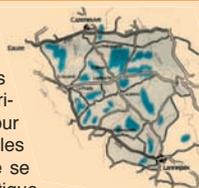


#### Chemin de César ou Ténarèze

"Le chemin de César ou Ténarèze est une des plus antiques voies qui sillonnaient la Gascogne autrefois. C'est une route "proto-historique" qui emprunte la ligne de partage des eaux du bassin de l'Adour et de celui de la Garonne. Une route de crête qui part d'Arreau dans les Pyrénées et va à la Garonne par Sos (Lot-et-Garonne). De là, elle se rattache aux voies qui pénétraient dans l'intérieur de la Gaule Celtique.

Les Romains s'emparèrent de cette route "sans pont, ni gué, des Pyrénées à Bordeaux", la restaurèrent et la rendirent plus facile et plus commode. Elle traverse le Gers, de Castex à Labarrère, passant par Miélan, St Christaud, Lupiac, Dému, Lannepax et Cazeneuve. A Lannepax, elle franchit un pont, le seul, mais naturel appelé pont du diable. C'est un accident géologique impressionnant. La Rieuse, rivière du bassin de l'Adour, se fait capturer par l'Auzoue, du bassin de la Garonne. Des textes attestent du trafic commercial de cette route dès le XIIème siècle : eux de vie, plume, grains, laines, merrein, cire, miel, etc. rejoignaient Bordeaux."

Jacqueline Durand-Dardenne



la Baïse

### Le Chêne et le Cèdre

Les paysages de Ténarèze offrent invariablement tous les types de formations boisées : haies, bosquets, alignements, ripisylves, boisements incluant de nombreuses "forêts paysannes".

Cette diversité est renforcée par les contrastes que déterminent les divers types de sol : la garrigue calcaire voisine avec la lande siliceuse. Il n'est pas rare non plus de voir le Châtaignier et le Houx voisiner avec le Chêne noir et le Nerprun alaterne!

A cela, il faut ajouter le nuancement lié à des variations climatiques sensibles : la "robustesse" de la végétation armagnacaise s'étiolle progressivement vers l'Astarac (au Sud) et la Lomagne (à l'Est).

Ce changement est partiellement accusé au niveau de la vallée de l'Osse : A l'Ouest, règnent les séries de végétation du Chêne pédonculé et du Chêne liège alors qu'à l'Est, le Chêne pubescent s'impose avec une forte présence du Chêne vert.



Chêne vert, cimetière de Mouchan



Les nombreux de domaines et de grandes demeures expriment ici tout l'intérêt que les paysages gersois consacrent aux beaux arbres exotiques qui composent leurs parcs, occultant très souvent les architectures, et ombragent leurs avenues : les plus belles allées de cèdre du département...

Comme en Iomagne et en Pays d'Auch, la végétation des reliefs calcaires se démarque des autres formations végétales. Canteros et rendails y sont fréquents, mais les toponymes locaux signalent quelques "buscagnos", petits bosquets maigres qui couvrent les étendues planes de petits plateaux et de replats situés sur les versants.



Majestueuse avenue bordée de Cèdres



chêne et calcaire en Ténarèze



"buscagnos"

## Vallées et Rivières

L'ample vallée de la Baïse est l'épine dorsale de la Ténarèze; frontière apparente, elle séparait autrefois les deux peuples aquitains (Elusates et Lectorates). De part et d'autre, les rivières secondaires affluantes et parallèles, reproduisent à moindre échelle, ses caractéristiques.

Les Rivières et vallées devenues matures offrent des plaines alluviales amples et des interfluviaux au relief complexifié. Elles sont le siège d'une occupation humaine très ancienne et sont restées des axes de communication stratégiques : aujourd'hui encore, la Baïse ("vallée heureuse") est un itinéraire bis vers les Pyrénées et l'Espagne, très empruntée pour accéder aux stations de sports d'hiver, mais aussi pour le transport de céréales vers l'Espagne et de bois vers la papeterie de St Gaudens.

La Baïse, rivière gasconne atypique, par son exceptionnel patrimoine (écluses, moulins à eau) et du fait de sa navigabilité, offre un autre accès au paysage gascon : batellerie de plaisance, kayak.

Les vallées de Ténarèze apparaissent toutes comme des ensembles de transition paysagère. Pareilles à la Gélise, frontière des sables, l'Osse marque une évolution dans la composition des formations végétales. De même, la Baïse, large et fraîche rivière, aux coteaux imposants, marque le passage d'une Ténarèze Ouest relativement boisée et fournie, à une moitié Est plus dénudée et parsemée.



Écluse double sur la Baïse



### LA NAVIGATION SUR LA BAÏSE

"La Baïse que l'on traverse au pied de Valence-sur-Baïse et de Flaran et dont on ne s'écarte guère jusqu'à Condom, a été aménagée au siècle dernier pour la navigation. Beaucoup se souviennent encore de leur leçon de géographie de l'école primaire : "La Baïse est navigable jusqu'à St Jean Poutge". Elle fut livrée à la navigation entre 1839 et 1886; 14 écluses permettaient aux petits bateaux d'accéder au cœur des collines gersaises. Le trafic n'a jamais été très important : 26 952 tonnes pour 589 bateaux en 1902. (...) le principal client fut certainement l'État qui faisait transporter à bon compte jusqu'au cœur du département, les matériaux dont il avait besoin pour ses propres travaux : empierrement des routes, ouvrages divers. Les liquides, vins, et surtout eaux de vie d'Armagnac, constituaient la majeure partie des exportations, le surplus des exportations consistait en bois et céréales. Tout ce mouvement avait créé, non seulement une industrie batelière non négligeable, mais aussi des chantiers de réparations dans les ports, des industries, l'installation de commerces, d'artisans... La guerre de 1914-1918 porta un coup mortel à la navigation sur la Baïse qui fut définitivement arrêtée en 1936. La route, le chemin de fer, le manque d'entretien de la rivière et son faible tirant d'eau en furent les causes principales avec le déclin de la région au début du Xème siècle."

Texte extrait du Topo-guide GR de Pays cœur de Gascogne

Depuis une dizaine d'années, la Baïse est de nouveau navigable jusqu'à Valence-sur-Baïse, elle est aujourd'hui destinée majoritairement au tourisme fluvial.



vallée de l'Osse (vue aérienne)



La vallée de la Baïse, une plaine relativement large



La Ténarèze est sans nul doute le Pays de l'accueil : architectures et ensembles pittoresques, mosaïque de terroirs aux produits divers et réputés...

L'attrait de cette terre se concrétise par les nombreux nouveaux résidents ("du Nord") qu'elle a accueillis, ainsi que dans sa capacité d'hébergement touristique saisonnier.

### Vignobles, Vergers, Maraîchage

La Ténarèze compte 38% de la Surface de vigne et de vergers du département. Petit pays de cocagne, extension des jardins et des vergers de l'Albret et de la Lomagne, la Ténarèze revendique ses produits et sa terre.

Second terroir de production d'Armagnac, elle donne un arrière goût de calcaire (aux parfums de pruneaux), à l'eau de vie qui porte son nom. "Cette larme divine tombée du ciel, entre Pyrénées et Garonne..." peut-être en Ténarèze.

Flocs et vins de pays (Rouges et Blancs) sont discrets mais réputés. Certains domaines donnent d'excellents crus malgré l'absence d'appellation.

Enfin, même s'ils ne sont pas majoritaires, pruniers (prunes d'ente pour le pruneau d'Agen), pommiers et noisetiers forment quelques vergers épars, plus nombreux autrefois.

De même, la production de légume n'est que marginale, mais elle donne des paysages très marqués : cultures de plein champs et sous plastique comme le melon, l'ail,...



vigne et vergers alternent dans le paysage

### “Un vieux pays céréalier producteur de froment”

Les céréales à paille se partagent coteaux et pentes avec le tournesol et les autres protéagineux. Le maïs est toujours présent dans les vallées.

Vignes et prairies cohabitent harmonieusement avec ces cultures intensives aux étendues diverses, mais aussi avec les bois et les bosquets.

L'élevage bovin s'est bien maintenu, mais paradoxalement les surfaces en prairie ont diminué de moitié.



l'élevage bovin est encore bien présent



différentes cultures se partagent les coteaux



## Un patrimoine et des produits d'une Gascogne accueillante

Les prétextes sont nombreux pour s'aventurer en Ténarèze : sites archéologiques, architectures de caractère, produits du terroir...mais aussi manifestations festives : festival de bandas à Condom, Feria de pentecôte, festival Tempo latino et marchés gourmands à Vic-Fézensac.

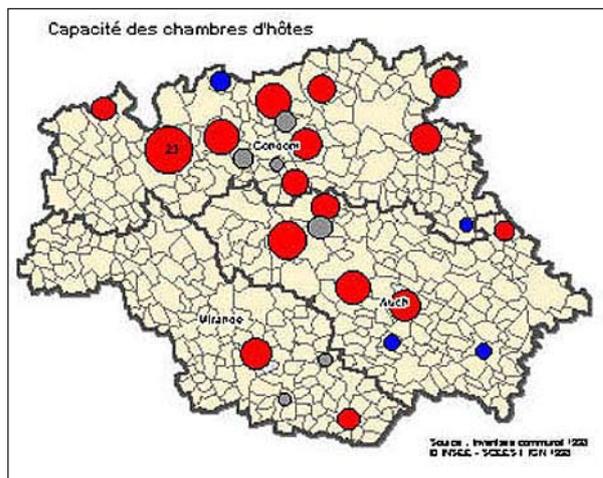
Plus qu'ailleurs, le patrimoine gersois a été mis à contribution pour héberger les visiteurs et éveiller leur curiosité.

Le tourisme fluvial, modeste mais actif et le maillage particulièrement préservé des chemins ruraux, de chemins au revêtement calcaire et blanc, permettent de découvrir le paysage gascon "sous toutes les coutures".

Les voies historiques de Ténarèze, de la vallée de l'Osse et de Baïse sont autant d'itinéraires remarquables, dont le plus prestigieux et fréquenté reste la voie du Puy, chemin de St Jacques de Compostelle (GR 65).



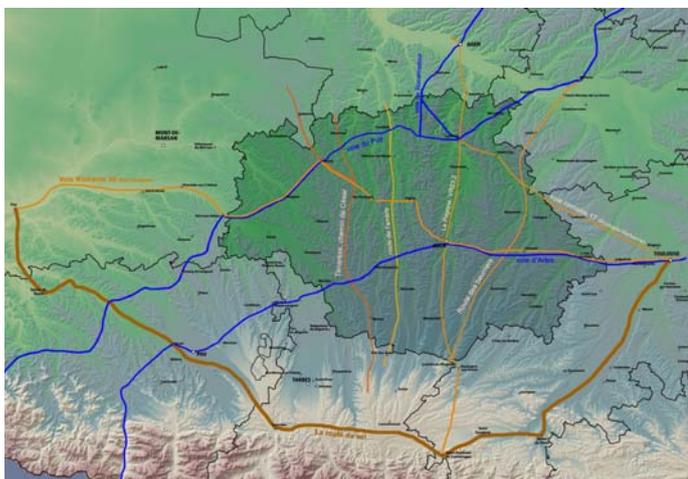
Cette carte du patrimoine gersois révèle la concentration d'architectures remarquables que compte la Ténarèze



Port de plaisance de Condom sur la Baïse



Pentecote à Vic attire chaque année de nombreux visiteurs



Voies historiques



Les chemins calcaires sillonnent la mosaïque agreste



### La contrée des monuments gascons

La Ténarèze concentre sans nul doute un des patrimoines les plus fournis de toute la Gascogne gersoise. Elle a su préserver, par la qualité de son calcaire gris, les ensembles et les architectures historiques les plus remarquables, comme les plus méconnus. La mémoire des Gascons est ici inscrite dans la pierre. La Ténarèze compte parmi les événements et les personnages les plus célèbres du Sud-Ouest (Lagardère, Pardailhan,...) et garde la trace des conflits dont elle a été le théâtre (Guerre de cent ans). Terre de passage et terroir opulent, le patrimoine de Ténarèze met en lecture tous les paysages historiques gascons, des temps les plus reculés jusqu'à nos jours.



Abbaye de Flaran, vue aérienne



Courrensan

### Des paysages urbains d'exception

Les paysages urbains de la Ténarèze sont les plus prisés de la Gascogne gersoise, il serait exagéré de la comparer à un "petit Lot" mais son patrimoine historique réserve de nombreuses surprises. Du petit village pittoresque jusqu'à la cité de Condom, l'architecture médiévale décline ses joyaux et témoigne des tumultes guerriers liés à l'occupation anglaise de l'Aquitaine au XIIIème siècle. De cette époque, il reste encore des traces de fortification.

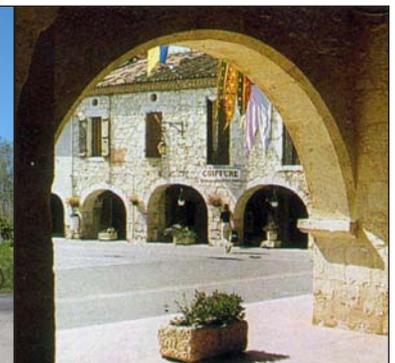
- La Romieu, ancienne sauveté et sa collégiale (romieu = pèlerin)
- Larressingle, "petite Carcassonne des gersois"
- Fourcès, "village circulaire"
- Montréal, une des plus anciennes bastides du Sud-Ouest
- Valence-sur-Baïse
- Condom, cité historique et berceau des grandes familles gasconnes, aux nombreux trésors architecturaux : sa cathédrale, ses sept églises et ses légendaires "Cent Tours" pour la plupart disparues, qui auraient été édifiées vers 730, par cent familles nobles.
- Mais aussi de nombreux villages perchés, St Puy, St Orens, Roques, Courrensan... et pittoresques : Cassaigne, Mansemcôme, St Orens-pouy-petit, Roquepine...



Le "village circulaire" de Fourcès vu du ciel



Larressingle, "petite Carcassonne du Gers"



Couvert de la Bastide Montréal



## Les splendeurs de l'architecture gasconne

De la villa gallo-romaine de Séviac à l'abbaye cistercienne de Flaran, tous les patrimoines gascons sont ici représentés par les spécimens les plus reconnus et typiques.

- Les châteaux gascons de Mansemcôme, Plieux, Pardailhan, Lagardère, Tauzia...
- Les salles gasconnes de Luzan et de La Motte
- Les innombrables chapelles, dont celle de Heux (Larroque sur l'Osse) et de Lussagnet (Montréal),
- Les églises de Vopillon et de Mouchan, de Lialores...
- Les châteaux remaniés de Valence-sur-Baïse, Beaumont-sur-l'Osse et de Busca-Maniban, au style invariablement classique.



Séviac



Église de Mouchan



ruines du château de Lagardère



ruines du château de Tauzia



château de Mansemcôme



chartreuse à valence/Baïse

## Le domaine et le hameau

L'opulence du terroir agricole et la viticulture ont permis l'établissement de nombreux domaines. La maison de maître est fréquente notamment comme siège d'exploitation viticole, mais on dénombre aussi de nombreux manoirs et leurs parcs arborés à proximité de hameaux anciens. Ce sont de petits hameaux paysans, petite unité urbaine très aménagée, ancienne paroisse et "lotissement" du château, que l'on retrouve par exemple à Balarin (Montréal) et à Polignac (Mouchan) ou encore près de Condom où ils sont très nombreux (Vicnau, Gourragne...).

Tous ces sites témoignent encore de l'activité polycole et viticole qui caractérise l'agriculture du terroir, et autour de laquelle s'étaient organisées les communautés humaines. L'architecture y est généralement soignée, de la maison-bloc à la modeste maison paysanne, et le pigeonnier préfigure l'Albret et la Lomagne voisins. Le Nord de la Ténarèze affiche paradoxalement une teinte béarnaise dans les formes architecturales, Albret et Béarn ayant bien été les patries d'Henri IV.



la végétation des parcs, repère paysagers de nombreux domaines



Le hameau

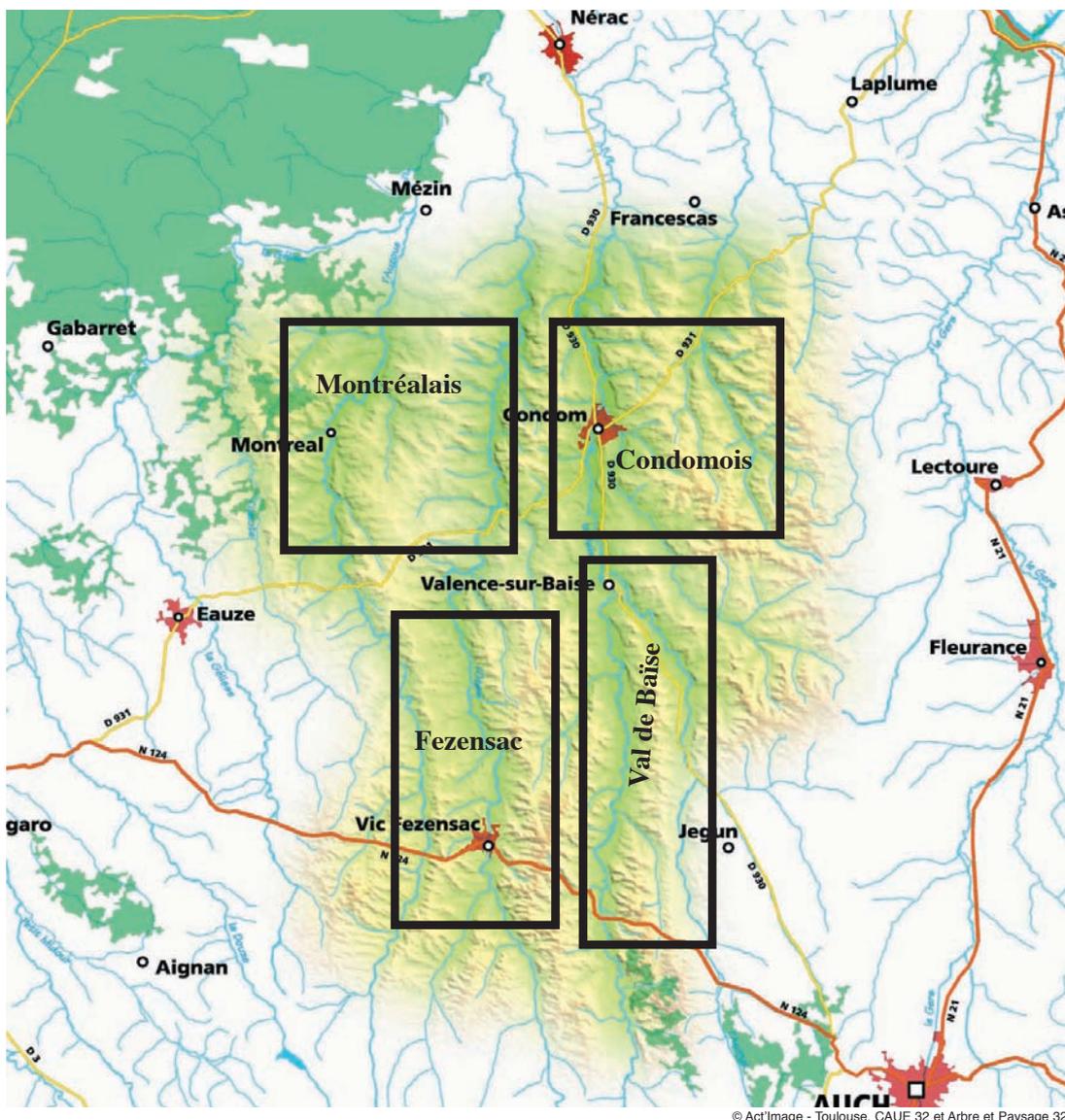


Cèdre et domaine en Ténarèze



Domaine à Courensan

## Cartographie d'assemblage des sous-entités



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32

## Cartographie des sous-entités :

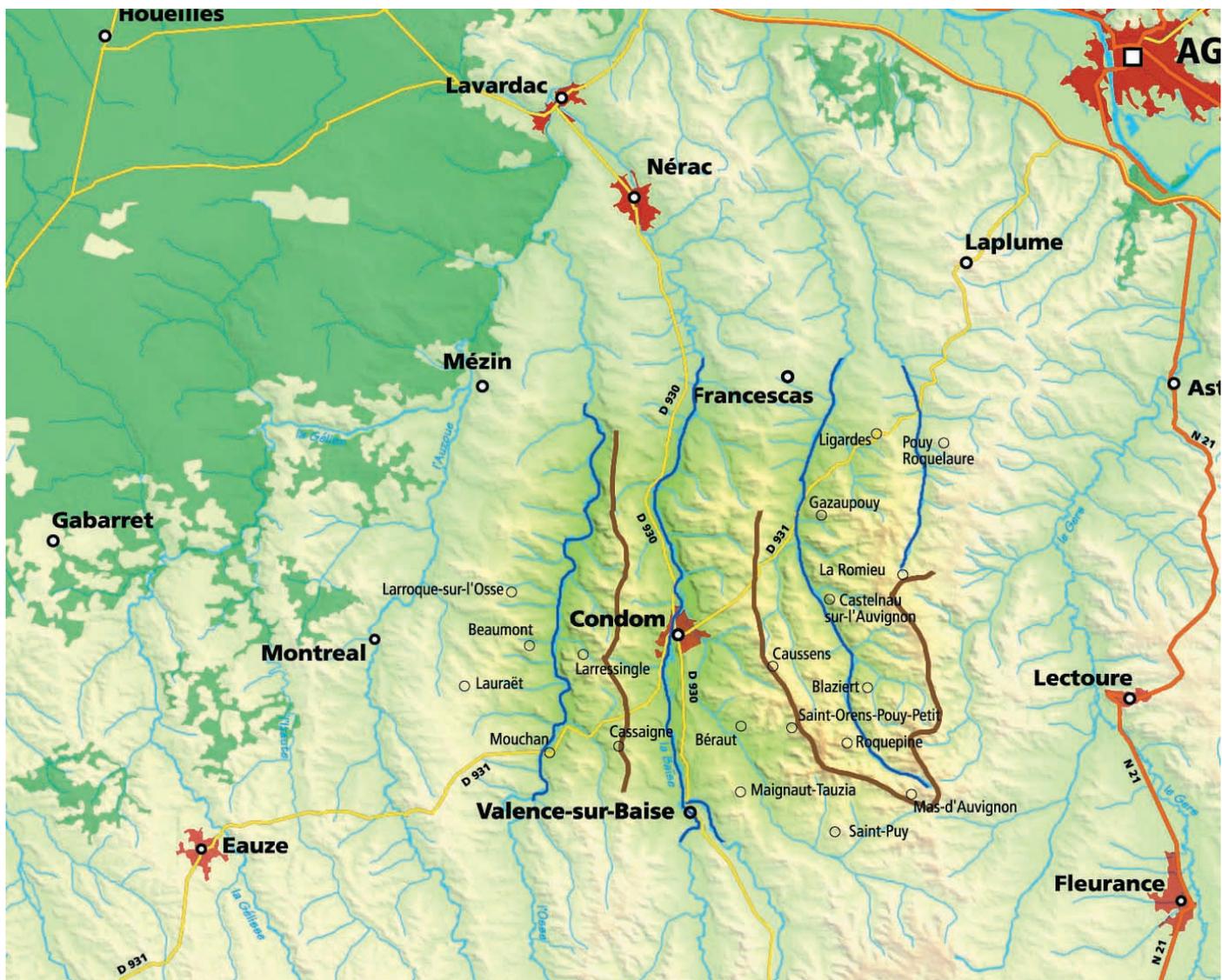
Chaque sous-entité est cartographiée de manière identique :

- un éclairage ponctuel est apporté sur le territoire concerné, les contours sont volontairement lâches et flous de manière à rendre compte des zones de contact et de transition permanente qui caractérisent les paysages du Gers
- apparaissent uniquement le nom des communes de la sous entités, quelques communes limitrophes et les principaux bourgs avoisinants

Sont également soulignés des éléments structurants du cadre physique (coorespondant à une logique de bassin hydrographique)

- en bleu, les cours d'eau principaux autour desquels s'organise la "sous-entité"
- en marron, les crêtes importantes qui peuvent servir de repères et de délimitation à la "sous-entité"

## LE CONDOMOIS, Un avant goût de la Lomagne...et de l'Agenais



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32

Proche parent du Lectourois, ce pays “sec et lumineux” assure le lien entre Armagnac et Lomagne. La pierre calcaire s’y impose, notamment dans les différents bijoux architecturaux qu’il recèle, de Larressingle à La Romieu en passant les églises romanes, les châteaux gascons et les hameaux anciens.

Condom, sa capitale, cité aux 100 tours et aux 7 églises, port fluvial, chargé des histoires les plus prestigieuses de la Gascogne est aujourd’hui la seconde ville du département (7 800 habitants) et l’une des plus festives du Sud-Ouest (festival de Bandas).

Un paysage de petits plateaux “élevés” et une vallée ample, ondulée et ouverte s’organisent autour de la rivière Baïse.

A l’Ouest, la vigne et la polyculture forment une mosaïque de parcelles moyennes, à l’Est, de vastes étendues de céréales à paille et de tournesol se généralisent alors que vergers (pruniers d’ente et noisetiers) et cultures maraîchères (ail et melon), occupent les meilleurs terreforts ou terres franches.

## LE VAL DE BAÏSE, “Autour de la vallée heureuse” (étymologie hypothétique de “Baïse”)



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32

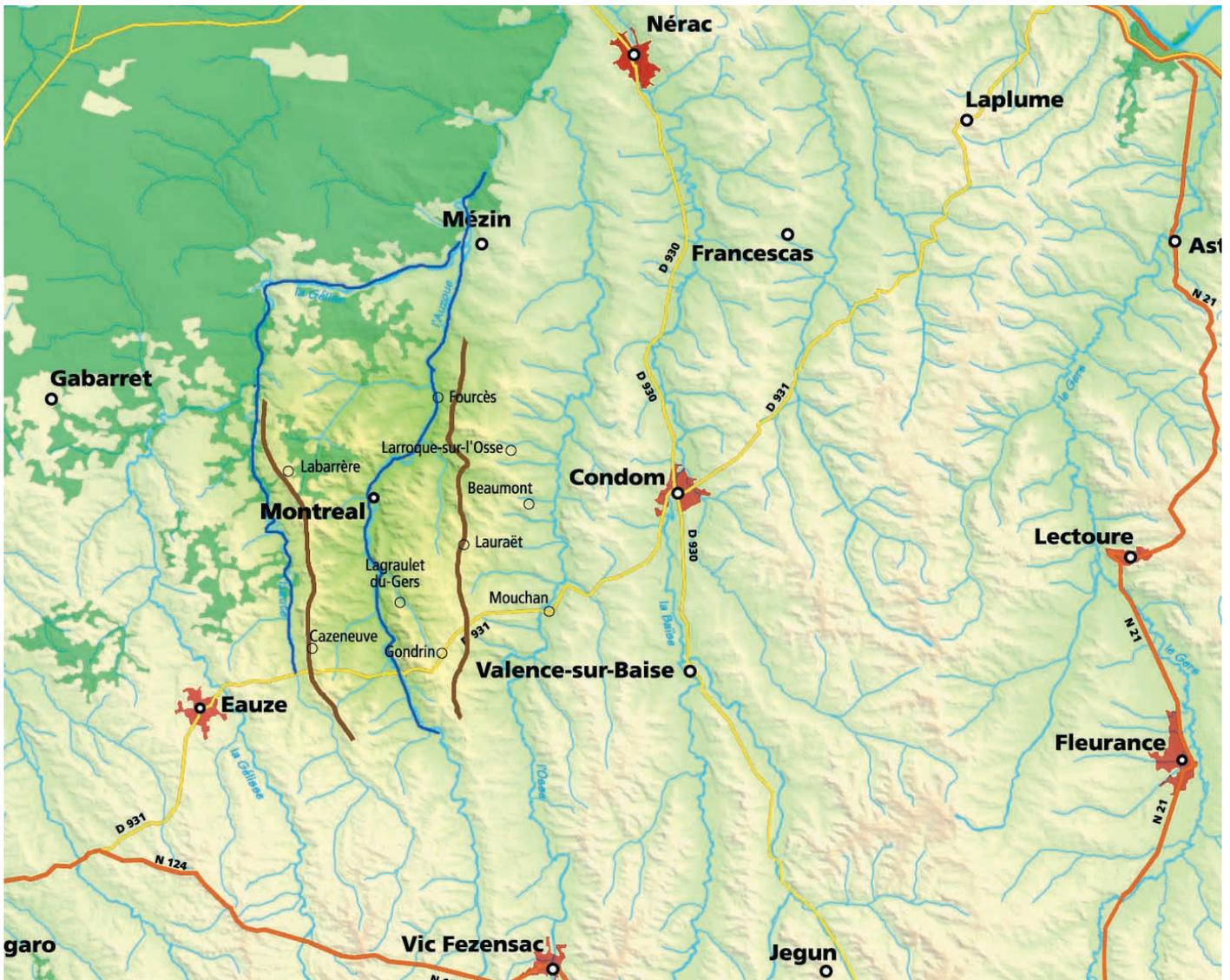
Un paysage très diversifié, organisé autour d'une vallée d'exception : une plaine large, des versants amples et relativement élevés, une rivière navigable.

Largement mis en culture, le versant Ouest conserve un profil bocager où la vigne contribue à colorer la mosaïque agraire. A l'est, la mosaïque s'estompe et la vigne se raréfie à l'approche de la lomagne. Elle occupe quelques rares plateaux épars, lorsqu'ils ne sont pas coiffés de Chênes noirs.

Tout le pays a su profiter de la richesse de ses terres, de très nombreux châteaux et grandes demeures bourgeoises, comme Bonas, mais aussi la magnifique abbaye de Flaran, en sont les témoignages les plus directs.

Une terre sans doute convoitée lors de la guerre de cent ans, que l'on présume être la cause des nombreuses forteresses gasconnes du pays et que l'on rend responsable de la fondation de la bastide de Valence, petite capitale du Val de Baïse qui porte bien son nom. Habité depuis toujours, le petit éperon de confluence qui la porte est un nœud stratégique entre Fleurance, Eauze, Condom et Auch.

## LE MONTRÉALAIS, La “petite Ténarèze” viticole



© Act'Image - Toulouse, CAUE 32 et Arbre et Paysage 32

Il domine Bas-Armagnac et Plateau landais, et s'adosse aux collines sèches du Condomois.

Sauvage, peu densément bâti, le paysage est pourtant humanisé depuis longtemps, comme en témoigne les nombreux gisements archéologiques locaux, et notamment la villa gallo-romaine de Séviac.

La nature généreuse l'a doté de bons sols et d'une certaine diversité de végétation. A dominante calcaire, le paysage ne tranche pas complètement de l'Armagnac, ni de l'Albret mézinois voisins où l'on surprend le chêne liège. Cette nature y est pourtant très apprivoisée, de l'ambiance feutrée des étendues boisées, se démarquent peupleraies, champs de maïs, vergers et productions maraîchères, mais surtout la vigne : Montréal est la commune la plus viticole du Gers, première productrice d'Armagnac.

Riche d'un patrimoine discret (sites paléontologiques, châteaux gascons souvent remaniés, chapelles romanes typiques), le pays est célèbre pour la bastide de Montréal juchée sur son promontoire, et principalement pour le village circulaire de Fourcès.

## LE FEZENSAC, Une descendante “astaracaise”, entre Bas-Armagnac et Pays d'Auch



Un paysage hybride, où l'Astarac élargit ses vallées régulières, où la vigne encore timide et l'élevage bovin complètent une agriculture très polycole.

Le calcaire apparaît franchement dans le relief (modestes plateaux sommitaux), dans le sol et dans l'architecture où il se substitue au grès et au pan de bois.

Au cœur d'une nature cultivée mais aussi sauvage, de nombreux domaines ont su profiter de bons sols et des terres à vigne. Héritage de ce passé prospère, on surprendra des manoirs aux tours massives et imposantes, d'un "type" local, au détour d'un alignement de Cèdres ou d'un parc arboré de chênes verts.

Les crêtes dégagées offrent de magnifiques horizons sur les vallées environnantes et supportent de pittoresques villages perchés (Roques, Caillavet).

La "ville" de Vic, 7ème du département, pôle économique et culturel du Fezensac, est sans doute l'un des plus grands centres de la fête taurine et latine du Sud-Ouest.